

L'énergie du renouvelé

SALON ALTERNATIF Energissima, un salon dédié aux techniques énergétiques durables, revient après quatre ans d'absence pour une édition «du renouvelé», d'après les organisateurs. Plusieurs marques feront le déplacement à Bulle avec leurs modèles électrifiés.



Enjeu planétaire Comme le rappelle le comité d'organisation de la manifestation, le monde a bien changé depuis la première édition d'Energissima, en 2007. Le fait le plus marquant en est certainement l'adoption de l'Accord de Paris, en 2015.



Texte: Lorenzo Quolantoni

Une renaissance passe souvent par un retour aux sources. Le salon Energissima, qui se tiendra du 12 au 15 avril à l'Espace Gruyère de Bulle, ouvre à nouveau ses portes au grand public après plusieurs éditions réservées aux professionnels. «Dès les débuts, en 2007, j'ai souhaité faire d'Energissima un salon mixte, destiné aux professionnels et au public, explique Pierre Schwaller, initiateur de la manifestation, aujourd'hui membre de l'organisation et responsable de la communication. Hélas, en 2011, la nouvelle direction a décidé de se concentrer uniquement sur les professionnels du secteur de l'énergie. Ils se sont ainsi coupés de leur public, car tous les citoyens suisses ont entre-temps été sensibilisés au renouvelable ou aux économies d'énergie: tout le monde est passé aux ampoules basses consommation, par exemple.» Les conséquences ne se sont pas faites attendre, car l'affluence est passée des 20 000 entrées en 2010 à environ 2000 en 2013. Face à cette situation, les organisateurs jetteront l'éponge et la manifestation désertera la scène pendant quatre ans.

Un monde qui a beaucoup changé

L'an dernier, Espace Gruyère décide de redonner un second souffle à l'événement et de l'organiser elle-même pour 2018. «Le domaine des énergies renouvelables a considérablement évolué depuis 2007», explique un communiqué à propos du retour d'Energissima. Que ce soit du point de vue technique ou au niveau politique, le champ des énergies renouvelables a connu d'importantes mutations depuis une décennie. Des coups d'accélérateurs rendus nécessaires par la catastrophe de Fukushima en 2011 ou les dévastations occasionnées par les nombreux ouragans, que beaucoup de scientifiques attribuent au réchauffement climatique.

Pour contenir les mutations du climat, 196 pays ont adopté en 2015 le premier accord universel sur le climat, dit «l'Accord de Paris». Chaque Etat s'est engagé à réduire sa production de CO₂, notamment en matière de circulation routière. L'Europe, qui n'avait pas attendu cet accord pour restreindre les émissions gazeuses liées à l'automobile, verra en 2020 l'entrée en vigueur de la très redoutée norme Euro 6d. Cette dernière définit à

95 g/km la moyenne à respecter sur la flotte de chaque constructeur, contre 130 g/km aujourd'hui. Une mesure qui touchera aussi la Suisse qui, par la voix de son peuple, a décidé d'adopter la stratégie énergétique 2050 du Conseil Fédéral. Enfin, toujours dans cette veine, le tribunal de Leipzig (Allemagne) a récemment autorisé les autorités de chaque ville allemande à bannir les véhicules diesel antérieurs à la norme Euro 6. Cette mesure pourrait envoyer à la casse près de 10 millions de véhicules!



Essais routiers sur places possibles

Face à ces défis et graves menaces, les marques enchaînent les promesses de futurs modèles électrifiés. Volkswagen, très pressée de tourner la page du dieselgate, a ainsi annoncé un investissement de 20 milliards d'euros pour réaliser sa «Roadmap E», ou le plan du groupe pour électrifier sa gamme (80 modèles, dont trente 100% électriques) d'ici 2025. Si le colosse germanique sera absent du salon Energissima, Pierre Schwaller et son équipe peuvent compter sur la présence de Toyota, Renault (via le stand de l'ACS), Hyundai et Volvo. Ces marques, qui exposeront leurs modèles électrifiés, seront représentées par les concessions de la région. Un avantage pour Pierre Schwaller, qui se réjouit de la

Le passage aux propul-



sions alternatives ne doit pas se faire par privation»

Pierre Schwaller,
membre du comité
d'organisation
d'Energissima

dimension «plus personnelle et plus régionale» qu'offre une manifestation comme Energissima, par rapport au très international Motor Show de Genève. Il sera même possible d'essayer directement les véhicules à l'extérieur de la zone d'exposition.

Le membre du comité d'organisation est aussi persuadé que le calendrier joue en sa faveur. «Les gens décident de faire leurs gros achats au printemps, explique Pierre Schwaller. Ils vont au Salon de Genève pour rêver et voir les modèles qui les intéressent. Puis, vient le moment de la réflexion. Les gens arrivent à Energissima à ce moment-là. Si les concessionnaires viennent chez nous, ce n'est pas pour rien: ils estiment qu'ils pourront y faire des affaires.»

Les propulsions alternatives inévitables?

L'ingénieur formé à l'EPFZ est aussi convaincu que la part de marché des carburants alternatifs est appelée à exploser ces prochaines années. «Si j'observe ce qu'il se passe dans les pays nordiques, les progrès peuvent être beaucoup plus rapides qu'on ne le pense chez nous. Les automobilistes sont déjà conscients qu'ils devront tôt ou tard passer à une propulsion alternative. Pour la grande

majorité d'entre eux, qui parcourent moins de 100 km par jour, les propulsions alternatives suffisent largement, voilà pourquoi je pense que dans moins de 5 ans, la part des véhicules électrifiés atteindra 15%.» Soit une augmentation de 5,5 fois par rapport au niveau de 2017 (2,7%); auto-suisse, la faitière des importateurs de véhicules dans nos contrées, espère plutôt 10% en 2020.

Néanmoins, pour Pierre Schwaller, cette transition ne doit pas prendre la forme d'une punition: «Je ne pense pas toutefois que le passage doive se faire par privation, mais il doit se faire par conviction et par passion. Certes, les moteurs aux notes gutturales manqueront à ceux qui ont grandi avec, mais les jeunes générations en sentiront moins le manque, d'autant que les voitures électriques sont aussi capables de délivrer de bonnes sensations.» Et Pierre Schwaller – qui n'a rien d'un intégriste vert – sait de quoi il cause, puisqu'il conduit lui-même une MG et une Mazda MX-5. La preuve, s'il en faut, qu'être passionné d'automobile et avoir la conscience écologique n'est pas contradictoire. **RA**

Infos pratiques

Energissima, du 12 au 15 avril 2018

www.energissima.ch

Espace Gruyère, rue de Vevey 136-144, 1630

Bulle

Horaires

Du jeudi au samedi: 10-18 heures

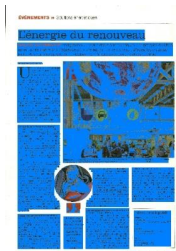
Dimanche: 10-17 heures

Tarifs

Adultes: 15 Fr.

AVS/AI/Étudiants: 12 Fr.

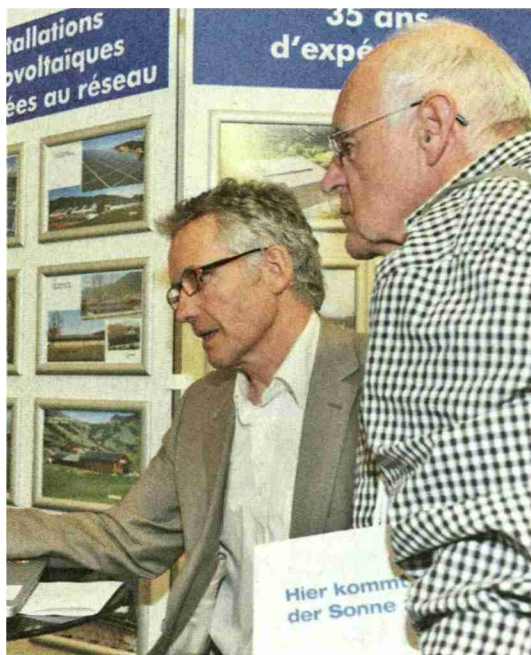
Enfants (6-16 ans): 6 Fr.



Grande variété Une centaine d'exposants, unis par leurs efforts dans les domaines des énergies renouvelables, seront présents.



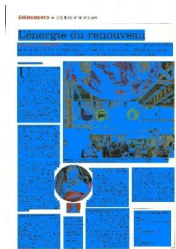
Conférences et débats à profusion Pas moins de 40 thèmes seront exposés pour le public au cours des quatre jours.



Conseils personnalisés Le public pourra recevoir des informations «sur mesure» sur le type d'énergie qui les intéresse (photovoltaïque, éolien, etc.)



Deux-roues en force Les vélos électriques ne manqueront pas dans les travées d'Espace Gruyère.



A l'extérieur aussi Plusieurs marques proposeront des essais de leurs modèles électrifiés (hybrides ou 100% électriques).

Pas seulement des automobiles

La centaine d'exposants présents à Energissima du 12 au 15 avril prochains offre des solutions dans le domaine du renouvelable et de la transition énergétique. Que ce soient des acteurs du monde du solaire, du biogaz/biomasse, de l'isolation thermique, de la fourniture d'électricité, de la géothermie, de l'éolien ou de l'hydraulique, tous seront présent à Espace Gruyère pour montrer leurs produits, aussi bien au public, qu'aux professionnels. Groupe E présentera ainsi ses bornes de recharge pour voitures électriques, un enjeu fondamental pour ces firmes. «Les entreprises de fourniture d'électricité se livrent une très rude concurrence sur ce

genre de service, car ils ne gagnent plus rien sur la vente d'électricité pure», lâche Pierre Schwaller. Les deux-roues ne seront pas absents, puisque de nombreuses marques de vélos électriques – city-bike, VTT et vélo de route – exposeront leurs nouveautés, voire les feront essayer aux intéressés. Les Transports Publics Fribourgeois amèneront aussi leur NAVYA, leur minibus électrique et autonome. Des conférences et des débats – une quarantaine au total – seront aussi au menu; les questions liées à la transition énergétique y seront traitées par des intervenants en provenance de la sphère politique, des entreprises, de la science et des institutions.